

## Une Nouvelle Créature

*« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »*

— 2 Corinthiens 5:17

Ceux qui sont richement bénis d'être 'en Christ' s'étonnent de la prodigieuse grâce de Dieu qui leur a donné cette possibilité — eux qui étaient nés dans le péché et formés dans l'iniquité — de devenir de nouvelles créatures.

Avec joie, ils peuvent témoigner des mots du psalmiste : *« J'avais mis en l'Éternel mon espérance ; et il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris. Il m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue. Et il a dressé mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas. » « Car il a penché son oreille vers moi ; Et je l'invoquerai toute ma vie. »* (Psaumes 40:2-5 ; 116:2)

C'est avec gratitude qu'ils se souviennent et clament qu'ils ont été tirés des ténèbres à la merveilleuse lumière de la divine vérité. Avec reconnaissance, ils se souviennent des premiers jours où le Père les a attirés vers Lui (Jean 6:44), et que de leur côté il était nécessaire de se repentir (changement d'esprit) et de se convertir (se transformer).

Lorsque nous acceptons Jésus comme notre Sauveur, nous prenons un grand départ dans notre vie de chrétien. A cette étape initiale, nous pouvons n'avoir pas même entendu parler de nouvelle créature, ou de la nécessité 'd'être en Christ', ni connaître le terme de disciple.

Ceux qui ont faim et soif de justice, et qui ont un ardent désir d'être enseignés par Jésus — comme il le dit : *« Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur »* — ont de très bonnes dispositions de cœur (Matthieu 11:29). De telles personnes, humbles, honnêtes, désirant apprendre, sont prêtes à être instruites dans la vérité de la sainte parole de Dieu et de ce qu'est sa volonté. C'est notre privilège par la grâce

divine, d'avoir un cœur et un esprit aussi réceptifs pour croître en grâce et en connaissance célestes.

Les Ecritures nous exhortent à '*dispenser droitement la parole de la vérité*' (2 Timothée 2:15) et c'est un grand jour pour tous ceux qui recherchent la vérité lorsqu'ils commencent à lire et à méditer la Parole de Dieu, et qu'ils découvrent les différentes périodes de temps dont il est question.

## **La Consécration**

Nous ne devons pas rester dans l'état initial de notre conversion, mais devenir vraiment des disciples de Jésus, qui disait : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* »(Luc 9:23).

Au fur et à mesure que nous avons foi en Dieu et en sa Parole et que nous recherchons de tout cœur à connaître sa volonté à notre égard, les yeux de notre entendement sont de plus en plus éclairés. C'est ensuite que nous nous consacrons totalement à Dieu, ce qui est '*un culte raisonnable de notre part*' (Romains 12:1).

Quand nous nous engageons sur le chemin d'une totale consécration sans se conformer aux nécessités de ce monde, mais en transformant nos aspirations vers celles du royaume — nous faisons une expérience merveilleuse. Nous lisons en 2 Corinthiens 4:6 : « *Car Dieu a dit : la lumière brillera du sein des ténèbres.* » [lorsqu'il a dit '*que la lumière soit et la lumière fut*' Genèse 1:3] « *Il a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* ».

Leur connaissance est totalement au-delà de la compréhension de l'esprit humain, ou du monde. « *Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge* » (1 Corinthiens 2:14).

Nous apprenons, par les Ecritures, à sacrifier les intérêts de la chair, et à développer l'indispensable ressemblance à Christ. Dieu, maintenant, sélectionne et dirige tout particulièrement ceux qui ont la volonté et qui désirent joyeusement sacrifier leur vie avec Christ. Ceux-là vont de grâce

en grâce ; marchant '*non selon la chair, mais selon l'esprit*' (Romains 8:4).

Il est dit que : « *C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu* » (Actes 14:22). « *Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés* » (2 Timothée 3:12). Cependant, le véritable peuple de Dieu peut atteindre ce degré de développement où il se réjouit dans le Seigneur en dépit de telles épreuves, tandis que les désirs et les actions de la chair sont anéantis.

Nous savons que pour toutes les choses auxquelles nous avons renoncé maintenant, notre Père nous donne une compensation abondante par les bénédictions spirituelles et les joies, même ici-bas. Nous aurons ensuite toutes les gloires ineffables promises à ses saints, celles qui nous attendent derrière le voile.

## **Un nouvel Esprit**

On peut se demander comment ceux que Dieu reconnaît actuellement comme nouvelles créatures, diffèrent de ceux qui se conforment au monde ? Qu'ont-ils à présent qu'ils n'avaient pas auparavant ? La réponse est : ils ont maintenant un '*nouvel esprit*'. Le nouvel esprit développé et la nouvelle volonté constituent la grande différence.

Notre esprit est transformé par la puissance de Dieu donnée par le canal de la vérité, la Sainte Parole. Nous avons maintenant l'Esprit de Dieu, le saint Esprit, qui nous guide par la parole de vérité dans la direction que nous devons suivre. Nous faisons mourir en nous toutes les choses qui ne sont pas totalement approuvées par notre nouvel esprit (Colossiens 3:5). Nous devons renoncer à tout ce qui pourrait faire de l'ombre à la croissance de la nouvelle créature. Nous devons combattre constamment ce qui doit être détruit dans notre corps mortel. D'autres qualités du corps humain doivent être utilisées au service de la justice.

Notre privilège actuel est d'être en Christ ; et '*si un homme est en Christ*', il n'est plus la même vieille créature, mais une nouvelle créature. Nous devons être '*transformés par le renouvellement*' de notre '*intelligence*' (Romains 12:2). Un nouvel esprit est formé en nous « *non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* » (Jean 1:13). « *Il nous a engendrés selon sa volonté [la volonté de Dieu], par la parole de vérité* » (Jacques 1:18).

Il y a un *'trésor'* spirituel particulier qui se développe dans nos vases *'terrestres'*, « *afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous* » (2 Corinthiens 4:7), et les désirs de la chair doivent être anéantis. Nous devons nous débarrasser, eu égard à notre vie passée, du vieil homme corrompu par les convoitises trompeuses et « *revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.* » (Ephésiens 4:22-24).

## **Le développement**

Pour chaque enfant de Dieu, pleinement consacré, il est juste de dire : « Vous vous êtes remis entre les mains de Dieu. Vous lui avez demandé de vous aider à affermir votre vocation et votre élection, car en faisant cela, vous ne broncherez jamais, et ainsi l'entrée dans le royaume éternel vous sera pleinement accordée ».

Le développement est une nécessité vitale pour la nouvelle créature, donc nos pouvoirs doivent être tournés dans le sens où nous devons être enseignés sous la direction du Seigneur.

Si la vigne, recevant les soins du vigneron, pouvait raisonner et parler, elle dirait probablement : « Il est normal pour moi de développer un feuillage abondant et de renforcer les branches et les sarments en vue de me supporter ». Mais le sage vigneron élague vigoureusement ces branches et ces sarments superflus qui diminuent la force du cep et développent seulement le bois et les feuilles, afin que la vigne s'accroche à des supports convenables.

Le vigneron recherche le fruit — un fruit riche et abondant et chaque chose qui pourrait empêcher son développement doit être éliminée. La vigne croît vers le bas. Le vigneron lui apprend à croître vers le haut. C'est ainsi que notre vigneron céleste dirige sa vigne spirituelle, de manière à ce qu'elle donne du fruit en abondance pour sa louange.

Dans la parabole de la vigne, Jésus dit : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche* [il ne doit pas y avoir de bois mort, ou des branches ne portant pas de fruit, dans la véritable vigne], *et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde* [ou le nettoie], *afin qu'il porte encore plus de fruit.* » (Jean 15:1,2).

Par conséquent, avoir été accepté par le Seigneur en tant que nouvelle créature en Christ dans le passé, semblerait impliquer une croissance plus ou moins régulière en grâce et en connaissance célestes, prenant soin de développer le fruit du saint Esprit nécessaire. Autrement, notre relation avec Lui perdrait ses droits.

Non seulement cette stature de Christ est illustrée par le développement du fruit de l'Esprit, mais aussi comme l'apôtre Pierre l'a écrit : « *En faisant cela, vous ne broncherez jamais : c'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.* » (2 Pierre 1:10-11).

« *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.* » (Romains 8:13). Pour obtenir la vie éternelle promise aux vainqueurs fidèles, 'honneur, gloire et immortalité' (Romains 2:7), nous devons nous conformer aux instructions données dans la Sainte Parole. Nous ne sommes pas capables de faire cela par notre propre force. Ce serait impossible. Mais notre Père Céleste a promis d'agir en nous, tandis que nous travaillons à notre propre salut, et il peut le faire « *infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons.* » (Ephésiens 3:20).

Il serait incorrect de penser que, en étant arrivés à ce point, nos épreuves et nos difficultés sont toutes terminées à présent. Il se peut que Dieu permette encore différentes épreuves et tests pour nous rapprocher de lui, et éliminer tous les rebuts de notre nature humaine déchue. En permettant à ces épreuves et ces tests de venir vers nous, l'Eternel pourvoie à tous nos besoins, nous donnant tout ce qui est vraiment nécessaire pour nous laver, nous purifier, et développer le nouvel esprit, qui nous rend aptes pour le royaume.

Nous devons fortifier notre foi. Notre prière est : « *Seigneur, augmente-nous la foi* » (Luc 17:5). Et en priant ainsi, nous devons utiliser les moyens que Dieu a préparés pour l'accomplissement de cette prière. Si notre prière est sincère, nous utiliserons ces moyens honnêtement. Nous rechercherons avec ferveur le Seigneur en prière, rechercherons à connaître sa Parole, nous efforcerons à lui obéir, rechercherons à le servir et nous en réjouissons ; et nous serons assidus pour revêtir les grâces de l'Esprit. Si telle est notre attitude, nous serons forts dans la foi. Nous

sommes appelés à être cohéritiers avec Christ au-delà du voile, et pour être prêts à une telle récompense, nous devons être vainqueurs.

## **Les obligations**

Nous avons des obligations. La plus importante de toutes est envers notre Père Céleste et envers son cher Fils. Nous réalisons que toutes les merveilleuses bénédictions divines viennent *'du'* Père, et *'par'* le Fils (1 Corinthiens 8:6). « *Nous l'aimons [Dieu] parce qu'il nous a aimés le premier* » (1 Jean 4:19), et nous devons l'aimer de manière suprême. Pour pouvoir le faire, nous devons comprendre qui il est, et les grands principes et les fondements de son royaume de sainteté et de justice. Si nous aimons Dieu, nous aimons et apprécions ces principes Divins.

Concernant la vérité, et ce qui a trait à la justice de notre Père, nous voyons que le monde est bien sombre. Notre Père est blasphémé, et des enseignements discréditant et déshonorant Dieu sont proclamés, même par ceux qui prétendent être ses enfants. Pourtant, si nous avons de l'amour pour Dieu, nous devons être actifs et zélés pour lui, proclamant le véritable Evangile, et nous réjouissant tout particulièrement lorsque la Vérité atteint ceux qui ont des oreilles pour entendre, et qui ont faim et soif de justice.

« *Nous faisons les fonctions d'ambassadeurs pour Christ* » (2 Corinthiens 5:20), ayant à présent, plus que jamais auparavant, des occasions de montrer notre amour pour Dieu en brillant « *comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie* » (Philippiens 2:15,16).

En tant que nouvelles créatures, lorsque nous remplissons nos engagements envers notre Père, nous nous efforçons autant que nous le pouvons dans ces *'vases terrestres'*, à être en harmonie avec l'Esprit et la personnalité de Dieu, et avec tous les principes sous-jacents relatifs à son grand nom.

En faisant cela, nous honorerons et glorifierons notre Père et son Fils bien-aimé. Comme nouvelles créatures, tout ce qui appartient à notre corps devrait être sous le contrôle du nouvel esprit. C'est notre mission actuelle. Elle est d'une importance vitale.

Notre développement à la ressemblance de Christ inclut de *'pratiquer le bien envers tous'*, pendant que nous en avons l'occasion, *'et surtout*

*envers les frères en la foi* (Galates 6:10). Notre corps humain a été l'esclave du péché, et des choses de ce monde, mais maintenant nous devons dire : « *Ce corps appartient au Seigneur ; je dois le contrôler pour sa gloire. Je suis déterminé à augmenter de jour en jour mon pouvoir sur ce corps, de manière à pouvoir l'utiliser de plus en plus complètement au service de mon Maître* ».

C'est notre désir de faire connaître la Vérité à d'autres, et nous apprenons à le faire humblement, bien que sans crainte, et avec amour. Comme on le dit si bien, l'expression renforce l'impression. Celui qui apprécie et clame les vérités glorieuses du plan Divin par amour, recevra une bénédiction dans son propre cœur et dans son propre esprit. En aidant les autres, il sera aidé lui-même. « *Celui qui arrose sera lui-même arrosé* » (Proverbes 11:25).

## **La naissance de l'Esprit**

Le commencement, le développement, et la naissance de la nouvelle créature ressemblent au commencement, aux progrès de la vie humaine.

Tout comme dans un cas, il y a un engendrement et plus tard une naissance, c'est la même chose dans l'autre cas. Les consacrés sont engendrés grâce à l'Esprit saint par la Parole de vérité.

Par la suite, ils se retrouvent à penser et agir comme l'esprit nouveau, ou transformés au point même de crucifier leurs désirs humains. Pour ces embryons de nouvelles créatures, les choses anciennes — désirs humains, espoirs, projets, ambitions — disparaissent, et toutes choses deviennent nouvelles. La nouvelle créature continue à croître et à se développer tandis que la nature humaine est crucifiée.

Ces deux processus continuent simultanément depuis le moment de la consécration jusqu'à la mort effective de l'homme, qui fait place à la naissance de l'homme spirituel. Entre temps, l'Esprit de Dieu agit sur nos corps mortels nous permettant de rendre un service acceptable alors que la chair est sacrifiée, tandis que nous attendons des corps nouveaux ou célestes, des corps qui seront adaptés à tous égards à notre condition spirituelle.

Nous serons alors prêts pour participer au glorieux travail du royaume dans le millenium, ce glorieux travail de rétablissement de toutes

choses « *dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes* » (Actes 3:21)



---

***Association des Etudiants de la Bible***

## Vérité et caractère

**Verset mémoire :** *« Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui. »* — Jean 18:37, 38

**Versets choisis :** Jean 18:31-38 ; 19:12-16

Pilate était le gouverneur romain assigné à la région de la Judée dans l'empire romain qui comprenait Jérusalem. Il est clair d'après les récits bibliques qu'il ne voulait pas être impliqué dans le sort de Jésus de Nazareth. Toutefois, du fait que les Juifs lui présentèrent l'affaire, et que le gouvernement romain détenait finalement toute autorité, il n'eut d'autre choix que de s'en mêler.

Alors que Jésus se tenait devant lui, Pilate demanda : *« Es-tu le roi des Juifs ? »* (Jean 18:33) C'était une question grave de la part d'un gouverneur romain, puisque le seul roi qu'il reconnaissait était César. Jésus interrogea Pilate en retour, lui demandant s'il lui posait cette question de son propre chef ou s'il ne faisait que répéter ce qu'il avait entendu d'autres personnes.

Pilate répondit : *« Moi, suis-je Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi : qu'as-tu fait ? »* (v. 35). La réponse de Pilate montra que, s'il avait sûrement entendu cette rumeur de sources juives, il n'éprouvait ni intérêt ni sympathie pour les Juifs ou toute personne susceptible d'être considérée comme leur roi. Pilate se contenta d'être honnête et réagit comme nous aurions pu nous y attendre.

Jésus se mit ensuite à parler du royaume à Pilate. C'était différent de tous les autres royaumes dont Pilate avait entendu parler. Jésus dit, *« Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici-bas »* (v. 36). Selon

le verset mémoire, Pilate était alors convaincu que Jésus avait réclaté le titre de roi. Jésus continua à répondre en disant que c'était dans ce but qu'il était né et était venu dans le monde, et que sa royauté était une vérité qui devait être annoncée, même au prix de sa vie.

Les paroles de Jésus ont intrigué Pilate, et celui-ci demanda : « *Qu'est-ce que la vérité ?* » (v. 38). Mais en dépit de sa confusion et de son ignorance concernant la mission de Jésus, il réalisa que Jésus n'avait commis aucun crime. Il dit : « *Je ne trouve aucun crime en lui* » (v. 38). En fait, Pilate cherchait à relâcher Jésus, mais il fut effrayé par la réponse des Juifs selon laquelle s'il le laissait partir, cela reviendrait à s'opposer à César (Jean 19:12). Pilate tenta de dissuader de nouveau les Juifs, disant : « *Crucifierai-je votre roi ?* » (Jean 19:15). Leur réponse : « *Nous n'avons de roi que César* », montre combien ils s'étaient éloignés de la faveur de Dieu.

Pilate vit que Jésus n'avait commis aucun crime, certainement rien qui méritât la mort. Pourtant, il n'avait pas le caractère nécessaire pour défendre la vérité même au détriment de sa position en tant qu'officiel romain. C'était le dilemme dans lequel il se trouvait.

Le titre de cette étude : *'Vérité et Caractère'*, montre que ces deux éléments sont nécessaires pour que nous soyons acceptés. Tandis que Pilate manquait de caractère, Jésus annonçait à la fois la vérité et illustrait un caractère divin, car il était « *le fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité.* » (Jean 1:14)



---

*Association des Etudiants de la Bible*

## Echec et rétablissement

**Verset mémoire :** « *Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.* » — Jean 21:15

**Versets choisis :** Luc 22:31-34, 54-62 ; Jean 21:15,17

Alors que Jésus préparait ses disciples à sa mort imminente et à son départ, il savait que Satan serait proche, prêt à faire trébucher les disciples et à les décourager. Bien qu'il s'adressât en particulier à Pierre, les paroles de Jésus pouvaient vraiment s'appliquer à tous ses disciples : « *Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères.* » (Luc 22:31,32). Pierre, impétueux comme toujours, répondit qu'il était prêt à aller avec Jésus en prison, et même à la mort.

Aussi admirables que furent les paroles de Pierre, Jésus pouvait lire son cœur, et savait que Pierre était plus faible dans la foi que son affirmation audacieuse ne le laissait paraître.

Il dit à Pierre : « *Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître* » (v. 34). Aussi incroyable que cela put paraître sur la base de la foi confessée par Pierre, les paroles de Jésus s'avérèrent prophétiques.

Plus tard, dans la nuit, après que Jésus eût été trahi et remis aux anciens d'Israël, la mise à l'épreuve de Pierre arriva :

« *Une servante, qui le vit assis devant le feu, fixa sur lui les regards et dit : Cet homme était aussi avec lui. Mais il le nia, disant : Femme, je ne le connais pas. Peu après, un autre, l'ayant vu, dit : Tu es aussi de ces gens-là. Et Pierre dit : Homme, je n'en suis pas. Environ une heure plus tard, un autre insistait, disant : Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est Galiléen. Pierre répondit : Homme, je ne sais pas ce que tu dis.*

*Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta. Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement. » (versets 56-62).*

Après sa mort et sa résurrection, Jésus apparut à ses disciples à plusieurs reprises dans le but principal de ranimer leur foi en lui en tant que Maître, et pour leur dire d'être à Jérusalem au moment de la Pentecôte afin de recevoir la bénédiction spéciale de l'Esprit saint. Une de ces apparitions, rapportée en Jean 21, semble avoir été directement dans l'intérêt de Pierre, alors qu'il envisageait de redevenir pêcheur.

Après qu'ils eurent pêché toute la nuit sans rien attraper, Jésus ressuscité leur apparut et, comme il l'avait fait de nombreuses fois avant sa mort, il accomplit un miracle qui remplit le filet de poissons. Il s'assit ensuite pour manger avec les disciples, et se tournant vers Pierre, il prononça les paroles du verset mémoire. Ce n'est pas un hasard si Jésus répéta la même question « *m'aimes-tu ?* » deux autres fois.

Pierre fut peiné que Jésus lui demande trois fois s'il l'aimait, mais ce fut pour lui un rappel humiliant de ses trois précédents reniements. Jésus ne punit ni même critiqua Pierre pour ses reniements précédents. Il lui enseigna plutôt : « *Pais mes agneaux... Pais mes brebis.* » (Jean 21:15,16).

Ce n'est que quelques semaines plus tard, sa foi rétablie, et rempli de l'Esprit saint, que Pierre prêcha avec ardeur à des milliers de Juifs le jour de la Pentecôte. (Voir Actes 2:14-40).



## L'humilité conduit à la piété

**Verset mémoire :** « *Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.* » — Jacques 4:10

**Texte choisi :** Jacques 4:10

Pour les chrétiens que Dieu choisit dans l'âge de l'Évangile pour être le peuple qui porte son nom (Actes 15:14), les trois adversaires sur le chemin étroit qui conduit à la vie sont **leur propre chair, le monde et le diable**.

Tous les trois sont mentionnés dans le chapitre 4 de cette épître, qui commence par ces paroles : « *D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas* » (Jacques 4:1,2).

Lorsque nous décidons d'aller vers Dieu, nous ne recevons toujours pas ce que nos désirs égoïstes veulent, parce qu'ils sont motivés par les désirs de **la chair**, et Jacques dit alors : « *Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions* » (v. 3). Nous voyons ainsi que notre propre chair, nos désirs égoïstes sont un obstacle à notre marche sur le chemin étroit.

Notre chair, à son tour, est influencée par **le monde**, ses ambitions et ses critères. L'église est représentée comme une 'vierge pure' parce qu'elle est exempte de toute tache venant du monde (2 Corinthiens 11:2).

S'investir dans le monde est semblable à l'adultère. Jacques dit : « *Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous. Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente ; c'est pourquoi l'Écriture dit :*

*Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* » (versets 4-6).

L'humilité est la clé pour surmonter l'influence du monde. Une bonne définition de l'humilité est de ne pas avoir une trop haute ou trop modeste opinion de soi. C'est d'avoir plutôt une estime modérée de nous-mêmes, afin que Dieu puisse ensuite nous utiliser.

Les Ecritures nous disent bien que « *l'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute* » (Proverbes 16:18). Ceci se confirme depuis l'existence de l'homme sur la terre. Au début, l'orgueil cause la chute. Si on n'en retient pas de leçon, et si le caractère est étouffé par l'arrogance, l'orgueil conduira alors à la destruction ou à la seconde mort. Les Ecritures disent également : « *Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève ; mais l'humilité précède la gloire* » (Proverbes 18:12). Dieu ne peut accorder de gloire si l'on ne fait pas preuve d'humilité.

Le dernier ennemi de la Nouvelle Création est **le diable**. C'est le cerveau qui cherche à utiliser notre propre chair et le monde pour lutter en nous contre l'influence de Dieu. Jacques nous donne une solution très simple pour faire face au diable en nous disant « *résistez au diable, et il fuira loin de vous* » (v.7).

L'arrogance est l'instrument préféré de l'adversaire. Il cherche à l'utiliser à chaque occasion. Les Ecritures disent de lui : « *Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu... Je serai semblable au Très-Haut* » (Esaïe 14:13,14). Si nous reconnaissons que Satan et l'arrogance sont si étroitement liés, nous chercherons à résister à l'arrogance qui gagne nos cœurs, et de cette manière nous résisterons au diable. C'est à ceux qui agissent ainsi que Dieu donnera sa grâce.



## Faire face aux conséquences

**Verset mémoire :** « *Ainsi parle l'Éternel : placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais il répondirent : 'Nous n'y marcherons pas'.* » — Jérémie 6:16

**Textes choisis :** Jérémie 6:16-21, 26-28

Jérémie devint prophète de Juda durant le règne de Josias. Il témoigna de la conversion remarquable du peuple à suivre de nouveau la Loi, après que le livre de la Loi fut trouvé dans le Temple et apporté à Josias.

Josias lut la Loi au peuple, s'engagea lui-même à la suivre, et recommanda vivement au peuple à faire de même. Le peuple décida de suivre les enseignements de la Loi et le fit pendant tout le règne de Josias. Lorsqu'il mourut, « *Tout Juda et Jérusalem pleurèrent Josias. Jérémie fit une complainte sur Josias, tous les chanteurs et toutes les chanteuses ont parlé de Josias dans leurs complaintes jusqu'à ce jour.* » (2 Chroniques 35:24-25).

Jérémie se retrouva seul pour préserver le peuple de l'égarement et travailla ardemment dans ce sens, mais les rois suivants ne l'y aidèrent pas. Ils étaient tous prédisposés au mal et menaient le peuple dans l'égarement.

Notre verset mémoire exprime combien Jérémie dit au peuple qu'il prenne garde à la *'croisée des chemins'*. Il l'encouragea à prendre l'ancien chemin, et à suivre la Loi, comme l'avait conseillé Josias. Mais le peuple refusa.

Le sixième chapitre de Jérémie décrit la punition qui devait tomber sur eux. Une force destructrice devait venir du nord, faire le siège de la cité de Jérusalem, la prendre, la détruire et emmener captifs tous ceux qui n'auraient pas été détruits par l'épée.

Cela s'accomplit lorsque Nébucadnetsar et les Chaldéens emmenèrent les membres de la tribu de Juda en captivité à Babylone où ils furent

asservis pendant 70 ans. Parce que Jérémie prophétisa sans crainte la destruction qui devait advenir, il fut considéré comme un traître et fut emprisonné. La punition du peuple ne put être évitée. Tout arriva comme Jérémie l'avait prophétisé.

Cependant, les prophéties de Jérémie ne s'appliquent pas uniquement à l'Israël naturel et à sa punition pour ses manquements à suivre le bon chemin. Elles s'appliquent également à notre temps, aux derniers jours de ce '*présent monde mauvais*' et sont une inculpation envers les nations chrétiennes. Ces nations devaient indiquer quels sont les bons chemins sur lesquels il faut marcher. Mais elles ont abandonné les principes de la chrétienté, ce qui les a conduites dans une guerre entre elles.

Lorsque Jérémie écrit : « *Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain ; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperies. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : 'Paix ! paix !' disent-ils. Ils seront confus, car ils commettent des abominations ; ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte.* »(Jérémie 6:13-15).

Ceci n'est pas uniquement applicable à l'Israël naturel de notre époque, mais concerne également les nations chrétiennes et les civilisations occidentales de nos jours.

Les gens de nos jours désirent la paix, mais ils ne peuvent la trouver. Le terrorisme traque notre civilisation comme le lion traque sa proie. La signature est sur le mur. Ils ont été pesés sur les balances et ont été trouvés légers (Daniel 5:5-27).

Lorsque Dieu aura mis fin à cette civilisation avec toute sa corruption, il la remplacera par « *l'objet du désir de toutes les nations* » (version Darby — Aggée 2:7) : le Royaume Messianique de Christ.

C'est à ce moment seulement que l'humanité apprendra à marcher sur le bon chemin, et suivra les commandements de l'Éternel. (Esaïe 2:3)



# Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie

Continuant notre examen rapide des livres constituant les Saintes Ecritures, cet article examinera ceux écrits par les sept derniers de ceux que l'on appelle les 'Petits Prophètes'.

Il y a douze 'Petits Prophètes' et dans la 5<sup>ème</sup> partie nous avons examiné les livres d'Osée, Joël, Amos, Abdias et Jonas. Cette étude commence par le livre de Michée.

## MICHEE

Michée a été prophète du Seigneur pendant les règnes de Jotham, Achaz et Ezéchias, tous rois de Juda. Ceci place ses écrits avant la captivité de Juda à Babylone, car il n'y a plus eu de rois, ni en Juda ni en Israël, après la captivité.

Comme les autres prophètes, Michée avertit la nation juive de ses péchés, et comme les autres prophètes ayant vécu avant la captivité à Babylone, il prophétisa que cette calamité s'abattra sur cette nation. A ce propos, l'Eternel — par l'intermédiaire du prophète — dit : *« Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob ! Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage ; il y aura un grand bruit d'hommes. »*(Michée 2:12).

Tandis que tous les prophètes de l'Ancien Testament servirent Dieu en avertissant les Israélites de leurs péchés, les exhortant à l'obéissance, et prédisant les punitions qui allaient s'abattre sur eux à cause de leur iniquité, le plus important pour nous est leur témoignage commun concernant un dessein de Dieu bien plus grand, à savoir la venue du Messie que l'Eternel avait promis.

En relation avec cette venue, c'est Michée qui identifia la cité exacte en Juda où il allait naître. Michée dit : *« Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur*

*Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité* » (Michée 5:2).

Ce Messie est cité dans le quatrième chapitre, verset 8, où il dit : « *Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, à toi viendra, à toi arrivera l'ancienne domination, le royaume de la fille de Jérusalem* ». Cette 'ancienne domination' dont il est question ici est celle donnée à Adam et Eve quand le Seigneur leur dit qu'ils devaient être féconds et dominer la terre (Genèse 1:28).

Cette domination fut perdue en tant que résultat du péché, et le dessein de la venue du Messie sur terre fut donc de la restaurer. Dans ce but, il la racheta par sa mort, puis, à la fin de son règne de mille ans, il la rendra à ceux qui se seront montrés dignes de la recevoir.

C'est ce qui est mentionné dans le passage : « *Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde* » (Matthieu 25:34).

Michée et les autres prophètes mettent l'accent sur le grand travail de rétablissement de la race pécheresse et mourante destiné à lui rendre la vie et la faveur du Créateur. Ce travail est rendu possible par la vertu du sacrifice du Rédempteur, et sera accompli dans son royaume.

Au chapitre 4:1-4 de son livre, Michée fait une allégorie imagée de l'établissement du royaume du Messie sur la terre (comparé à une 'montagne') et dans un langage beau et symbolique, il décrit beaucoup de ces bénédictions qu'il assure au peuple.

Il insiste particulièrement sur la fin de la guerre et le programme d'éducation concernant l'avantage de la paix et de la sécurité économique. Ceci est décrit poétiquement sous l'image d'hommes vivant sous leur vigne ou leur figuier. Citons cette belle promesse :

« *Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne*

*tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé ».*

## **NAHUM**

La prophétie de Nahum est l'une des plus sombres contre l'ancienne cité de Ninive, la capitale de l'Assyrie. Nahum intitule sa prophétie *'l'oracle sur Ninive'* (Nahum 1:1). Cette ancienne cité fut fondée par Nimrod, un personnage connu comme dépravé qui vécut au temps des anciens patriarches.

A cause de son idolâtrie et de son iniquité, il constitue un symbole tout à fait approprié de celui qui est opposé à Dieu. La cité qu'il fonda continua dans sa poursuite mauvaise de l'idolâtrie. Par la providence de l'Eternel, Ninive fut finalement détruite comme Sodome et Gomorrhe et d'autres cités dépravées du passé, pour ne jamais renaître.

La prophétie de Nahum concernant la destruction de Ninive est désignée par le Seigneur pour avoir une plus large application, c'est-à-dire la destruction de l'empire de Satan que Nimrod symbolise très justement. Nahum 1:5-9 semble d'une portée trop étendue pour être appliqué uniquement à une ville païenne.

Le passage du verset 9 : *« La détresse ne paraîtra pas deux fois »* ressemble davantage à la promesse exprimée par l'Apôtre Paul qui dit que *« Christ régnera jusqu'à ce que qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds, le dernier étant la mort »* (1 Corinthiens 15:25,26).

Les afflictions de la race humaine pendant le règne du péché et de la mort ont été grandes, mais la grande citadelle du péché de Satan, représentée par Ninive, doit être détruite et ne plus se relever.

Les versets 3 et 4 du second chapitre de la prophétie de Nahum sont généralement reconnus comme se référant aux trains, voitures et autres moyens de transport qui apparaîtraient à la fin de l'âge au *'jour'* que Dieu a fixé pour la *'bataille'*. Citons ces versets : *« Avec le fer qui étincelle apparaissent les chars, au jour qu'il a fixé pour la bataille, et les lances sont agitées. Les chars s'élancent dans la campagne, se précipitent sur les places ; à les voir, on dirait des flambeaux, ils courent comme des éclairs ».*

## HABACUC

La prophétie d'Habacuc est supposée avoir été écrite vers 630 ou 629 avant JC. Le premier chapitre est une image de l'invasion de Juda par les Chaldéens tandis que dans le deuxième chapitre, la fin des Chaldéens est prophétisée. C'est, du moins, ce qui apparaît à la lecture superficielle de ces deux chapitres et c'est sans doute ce que le prophète avait à l'esprit en écrivant ce message.

L'Apôtre Pierre explique dans le Nouveau Testament que ces prophètes écrivirent en étant inspirés par le saint esprit, et qu'ils ne connaissaient pas la pleine signification du sujet dont ils parlaient. En plus de prédire une invasion du pays par les Chaldéens '*peuple furibond et impétueux*' au chapitre 1, verset 6, le prophète cherche avec ardeur une explication de l'Éternel sur la permission du mal, sur le fait que les justes doivent souffrir de la main des injustes.

A ce propos, Habacuc dit à Dieu : « *Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. Pourquoi regarderais-tu les perfides, et te tairais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui ?* » (Habacuc 1:13).

Des questions similaires constituent le reste du chapitre 1. Puis, au chapitre 2, le Seigneur répond à Habacuc, en disant : « *Ecris la prophétie : Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi.* » (Habacuc 2:2-4).

« *Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé* ». C'était la manière de Dieu d'informer Habacuc que ce qu'il prédisait comme devant survenir immédiatement sur Israël, ainsi que ses questions sur la prospérité du méchant et les souffrances du juste étaient d'une importance mineure comparées au dessein bien plus large du plan de Dieu. La compréhension de cette vision était, elle aussi, réservée à un temps déterminé, dit le Seigneur, et alors elle serait comprise.

En Hébreux 10:36-38, l'Apôtre Paul cite un extrait de cette prophétie concernant la vision qui ne doit pas tarder, à savoir que '*le juste vivra par la foi*'. Il l'applique au second retour de Christ et au temps de sa seconde

présence. L'Ancien comme le Nouveau Testament révèlent clairement que l'objectif principal de la seconde présence de Christ (parousia) est l'établissement de son royaume, lequel détruira tout le mal.

Par cela nous voyons que Dieu donna à Habacuc une merveilleuse réponse à ses questions concernant la prospérité du mal. Les Chaldéens et les Israélites de ce temps-là servirent à rendre cette prophétie très compréhensive. A la lumière du plan divin tel que lu dans les Ecritures, il donne l'assurance à tous ceux du peuple du Seigneur que le temps est venu où *'l'opprobre'* de son peuple sera enlevée de la *'surface de la terre'* (Esaïe 25:8).

On peut douter que le prophète Habacuc ait compris très clairement cette plus large signification de la prophétie. Cependant, il fut inspiré pour écrire : *« Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent »* (Habacuc 2:14). Il ne put voir la manière, ni le temps, ni le moment où tout cela s'accomplirait, mais étant l'un des *'justes'* qui *'vivait par la foi'*, il mit sa confiance en Dieu et conclut son merveilleux livre en disant :

*« Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture ; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Toutefois, je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut »* (Habacuc 3:17-18).

## **SOPHONIE**

La prophétie de Sophonie fut écrite peu de temps avant la captivité de la nation juive. Les versets 2 à 5 du premier chapitre prédisent l'invasion du pays et il y a d'autres références à travers le livre concernant la même calamité. Mais comme avec les autres prophéties de l'ancien Testament, Dieu utilise les événements concernant son peuple d'Israël pour préfigurer d'autres événements bien plus larges de son plan.

De ce fait, à partir de l'invasion d'Israël et de son départ en captivité, le Seigneur inspira à Sophonie la description d'un jour de signification bien plus large qu'il appela *'le grand jour de l'Eternel'* (Sophonie 1:14). En 1 Thessaloniens 5:1-3, l'Apôtre identifie le jour de l'Eternel comme celui commençant par le retour de Christ. Ainsi nous voyons que la

prophétie de Sophonie s'adresse à des événements relatifs à notre temps aussi bien qu'à la nation juive d'alors.

Concernant le *'jour de l'Eternel'*, Sophonie écrit : « *Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards* » (verset 15). Ce sont les événements de ce jour de l'Eternel que le prophète Daniel prophétisa comme étant « *un temps de détresse, telle qu'il n'y en pas eu depuis que les nations existent* » et que Jésus décrit dans sa prophétie comme un temps de *'grande détresse'* (Daniel 12:1 et Matthieu 24:21,22).

Le second chapitre de Sophonie prédit la destruction de Ninive, et dans le troisième chapitre, le prophète nous donne d'autres informations concernant le jour de l'Eternel, concluant sa prophétie par la promesse aux Israélites de leur éventuel retour à la terre promise. C'est bien plus qu'une prophétie traitant de leur simple retour de captivité de Babylone, car la promesse est « *Tu n'auras plus de malheur à éprouver* » (Sophonie 3:15 — voir aussi les versets 14 à 20).

Au prophète Sophonie et à tout le peuple de Dieu lisant ses prophéties et qui se demande pourquoi Dieu permet au mal et aux souffrances de toutes sortes de continuer, tandis qu'il ne fait rien pour enrayer la prospérité des hommes mauvais, le Seigneur dit :

*« Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord »* (Sophonie 3:8-9).

## **AGGEE**

Aggée est le dixième Petit Prophète, et le premier à prophétiser après que la nation juive soit retournée en Juda de sa captivité à Babylone. Le roi des Médo-Perses Cyrus avait édité un décret autorisant le retour des captifs, leur donnant aussi la permission de rebâtir le temple de Jérusalem.

Un Juif nommé Zorobabel fut nommé gouverneur de Judée et commença avec enthousiasme le travail de reconstruction du temple.

Mais peu après, au moment où les fondations du temple furent posées, une opposition naquit contre le projet, et alors que Zorobabel aurait pu continuer son travail de construction, il ne le fit pas.

La prophétie d'Aggée évoque principalement ce retard et le prophète reproche au peuple, et en particulier à ses chefs, de construire de belles maisons pour eux-mêmes, négligeant celle de l'Eternel. Cette prophétie eut comme effet de raffermir le zèle de Zorobabel, qui termina la reconstruction du Temple.

Le Temple de l'Eternel à Jérusalem est employé dans les Ecritures comme une figure d'un temple bien plus grand, qui « *n'est pas fait de main d'homme, mais qui est éternel dans les cieux* » (2 Corinthiens 5:1). Ce temple antitypique est en réalité Christ et son église en gloire, le canal par lequel les bénédictions divines seront répandues sur toutes les nations pendant le royaume de mille ans.

Dans la prophétie d'Aggée, en comparant le temple de Salomon avec celui qui fut construit sous la direction de Zorobabel, il déclare que « *La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première* » (Aggée 2:9). Etant donné que ce fut sans doute vrai du temple construit par les captifs revenus, ce passage est aussi prophétique en tant que comparaison entre les deux temples physiques et le glorieux temple spirituel. Ce temple spirituel est construit pendant l'Age de l'Evangile, et chaque fidèle disciple du Seigneur en sera une ' *Pierre vivante*' (1 Pierre 2:5).

Concernant le temple antitypique, Aggée cite l'Eternel en disant : « *Et je remplirai de gloire cette maison* » (Aggée 2:7). Comme préface à ses paroles, l'Eternel déclare : « *Encore un peu de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec ; j'ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront* » (Aggée 2:6-7).

En Hébreux 12:26, l'Apôtre Paul cite ce passage et applique son accomplissement au temps du retour de Christ et de l'établissement de son royaume. De ce fait, par Aggée, l'Eternel était en train de prophétiser le présent ébranlement des nations dans le '*grand temps de détresse*' qui terminera cet âge.

Cette prophétie dit qu'en résultat de cet ébranlement « *le désir de toutes les nations viendra* ». Conformément au texte en Hébreux, ceci ne signifie pas que toutes les nations, dans le royaume, verront leurs désirs

et ambitions égoïstes satisfaits. La pensée est plutôt que leur désir sera de revenir à l'Éternel et de reconnaître son autorité qui émanera de son temple spirituel. « *Elles y apporteront leur gloire* » comme révélé en Apocalypse 21:24.

## ZACHARIE

Le prophète Zacharie était un contemporain d'Aggée, et il commença sa prophétie seulement deux mois plus tard, au huitième mois de la seconde année de Darius, Aggée ayant commencé à écrire la sienne au sixième mois de la même année. La prophétie de Zacharie, comme celle de son contemporain, encouragea Zorobabel à compléter le travail de reconstruction du temple de Jérusalem.

Comme dans tous les écrits prophétiques de l'Ancien Testament, il évoque des circonstances de nature locale, concernant ce que Zacharie faisait. Ceci rend le livre quelque peu historique. C'est dans ce contexte de réalité que l'Éternel, par son esprit, fit annoncer par le prophète des événements qui interviendraient en relation avec le plan divin de nombreuses années après qu'il ne s'endorme dans la mort.

Les prophètes de Dieu comprenaient clairement la signification de ce qu'ils écrivaient sur les circonstances et événements qu'ils connaissaient, mais ils comprenaient peu à propos des événements futurs qu'ils évoquaient.

Tous ceux-ci se rapportaient directement ou indirectement au grand plan de Dieu de salut par le Christ qui devait venir. Pierre écrit que les prophètes ont « *fait du salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations* » pour connaître la signification de ces choses. Mais, comme Jésus l'explique, ils ne les ont pas 'vues' ou comprises. (1 Pierre 1:10,11 et Matthieu 13:17).

Ce fut le cas de Zacharie. En plus de ce qu'il écrivit des conditions, besoins et événements de son propre temps, le saint esprit l'amena aussi à prophétiser, par exemple sur Jésus entrant à Jérusalem sur un ânon (Zacharie 9:9). Il prophétisa également une dispersion dans le monde entier de la nation d'Israël et son retour ultime en terre promise, montrant que la Judée deviendrait alors le pays dominant du monde (Zacharie 8:18-23).

Au chapitre 12, verset 10, il prédit un temps où le peuple « *tournera ses regards vers celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique* ». Mais comme d'autres prophètes de l'Ancien Testament l'ont prédit, après que les Israélites aient regagné leur pays, et avant qu'ils ne reconnaissent Jésus comme leur Messie, il y aura un grand rassemblement de nations contre eux. Ce sera en cette occasion que « *l'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille* » (Zacharie 14:1-3).

Dans cette prophétie, le jour de 1000 ans de l'Eternel est décrit : « *En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; il y aura du froid et de la glace. Ce sera un jour unique, connu de l'Eternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra* » (Zacharie 14:6,7).

La prophétie déclare que « *L'Eternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom* » (Zacharie 14:9).

Zacharie écrit aussi : « *Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles* » (Zacharie 14:16-17).

Il ne s'agit pas là d'un voyage physique à Jérusalem pour adorer l'Eternel. La pensée est plutôt que toutes les nations devront reconnaître l'autorité de l'Eternel telle qu'elle sera établie sur la terre. Les bénédictions donnant la vie ne seront pas accordées à ceux qui ne reconnaîtront pas cette autorité. Seuls ceux qui obéiront à la loi de l'Eternel continueront à vivre.

## **MALACHIE**

Malachie est le dernier des Petits Prophètes et sa prophétie est celle qui conclut l'Ancien Testament. Elle fut écrite peu après le retour des Juifs de la captivité à Babylone. Une grande partie du livre rappelle au peuple son adoration mitigée et souvent hypocrite de Dieu.

A cause de leur infidélité, Dieu leur retire ses bénédictions mais eux prétendent ne pas savoir pourquoi il en est ainsi. Le point fort de cette

présentation des faits est atteint au chapitre 3, versets 8 à 10, où nous lisons :

*« Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, Et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. »*

Malachie fut aussi inspiré pour parler d'événements futurs très éloignés par rapport à lui. En Malachie 3:1, il prédit la venue et le travail de Jean-Baptiste en tant que messager pour préparer '*le chemin devant moi*', ainsi que la venue de Christ vers son temple comme '*messager de l'alliance*', le médiateur de la nouvelle alliance promise (Jérémie 31:31-34).

Au chapitre 4, verset 2, Malachie parle du '*soleil de justice*', qui apparaîtra avec '*la guérison sous ses ailes*'. C'est une belle description symbolique des bénédictions vivifiantes qui seront dispensées au peuple pendant le règne de Christ, le Messie promis. Associés à lui il y a ceux décrits par Jésus comme les '*enfants du royaume*' qui '*brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père*' (Matthieu 13:38,43).

Dans ce bref examen des livres prophétiques de l'Ancien Testament, le thème central reste le plan divin. Ces livres, cependant, nous donnent différentes caractéristiques de ce plan, nous rassurant sur le fait que les promesses de Dieu se réaliseront.

